

INFOS PAROISSIALES

Bonne nouvelle !

Dès le jeudi 28 mai, les messes reprennent !

Sainte-Claire	Sainte-Croix
Dès le dimanche 31 mai :	Messe le jeudi 28 mai à 18h30
	Messe le vendredi 29 à 8h30
	Messe le samedi 30 mai à 11h30
<i>Messe de la Pentecôte :</i>	<i>Messes de la Pentecôte :</i>
le dimanche à 9h30	samedi 18h00, (et non 18h15 : changement)
Puis dès le 2 juin :	dimanche 11 heures et 18 heures (ajout)
le mardi à 9h00	Puis les lundis à 12h15, mercre- dis à 8h30, jeudis à 18h30, ven- dredis à 8h30
et	samedis à 11h30 et 18 heures (messe de 18h : messe domini- cale anticipée)
le dimanche à 9h30	et dimanches à 11 heures et 18 heures

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Comportement durant la messe

En arrivant

Arrivez 10 minutes avant le début de la messe

Attendez d'être accueilli en respectant les distances

Désinfectez-vous les mains

(des bornes de désinfection sont à votre disposition)

Entrez par la porte centrale

(les bénitiers sont vides)

Suivez les flèches indiquant le sens de circulation dans l'église

Occupez les places indiquées sur les bancs

(trois personnes par banc, sauf pour les familles qui peuvent rester sur le même banc)

Les places dans l'église sont limitées

(s'il n'y a plus de place, vous pouvez venir à une autre messe plus tard, merci de votre compréhension)

Pendant la messe

Le chant de l'assemblée sera réduit

La quête se fait à la fin de la messe

(vous trouverez des corbeilles près des portes de sortie)

Pas de geste de paix

Ne quittez votre place que lorsqu'un bénévole de l'accueil vous fait signe

Pour la communion

Avancez en procession par l'allée centrale sur une seule file

(en respectant les distances indiquées par le marquage au sol)

La communion est donnée uniquement au bas des marches de l'autel

Retour par les allées latérales

En partant

Ne vous attardez pas dans l'église

(pour permettre la désinfection de l'église avant la messe suivante)

Suivez les flèches indiquant le sens de circulation dans l'église

Sortez par les portes latérales

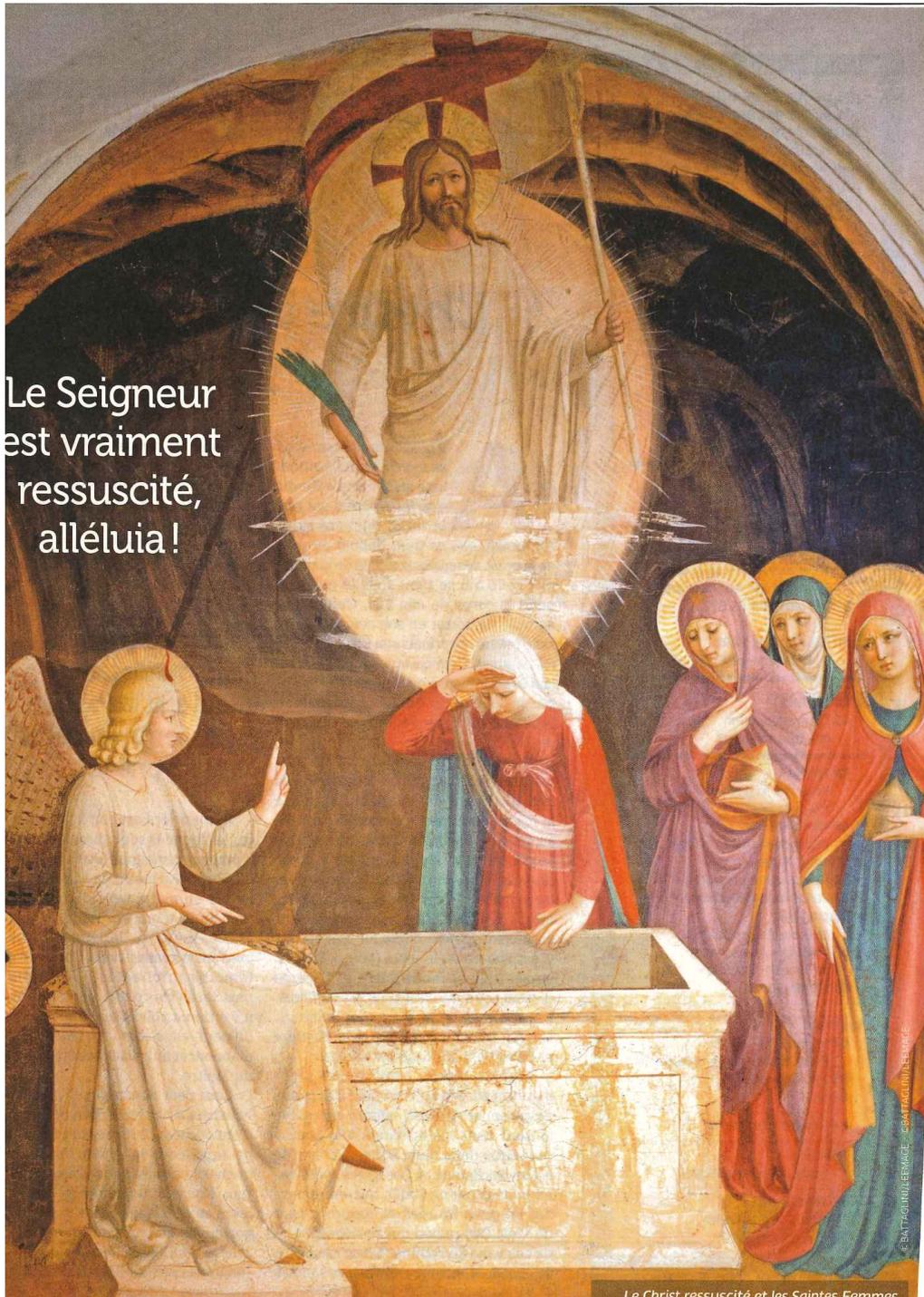
Désinfectez-vous les mains

(des bornes de désinfection sont à votre disposition)

Respectez la distanciation sociale sur le parvis

INFOS PAROISSIALES

7ème dimanche de Pâques après l'Ascension



Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

1^{ère} lecture : Ac I, 12-14

Psaume : PS 26

2^{ème} lecture : 1P 4, 13-16

Evangile : J 17, 1b-11a

(aelf.org)

Prière d'ouverture

Entends notre prière, Seigneur : nous croyons que le Sauveur des hommes est auprès de toi dans la gloire ; fais-nous croire aussi qu'il est encore avec nous jusqu'à la fin des temps, comme il nous l'a promis. Lui qui règne.

Homélie du 7^{ème} Dimanche de Pâques par un moine de l'Abbaye de Tamié

Frères et sœurs, comme nous l'a rappelé la 1^{ère} lecture, nous sommes dans le temps entre l'Ascension et la Pentecôte, en attente de l'Esprit Saint promis par Jésus à ses disciples. Cependant, les autres lectures et les oraisons de la messe centrent notre attention sur un autre aspect du mystère chrétien : la gloire de Dieu. Je voudrais souligner deux approches de cette gloire : 1. Jésus a glorifié son Père sur la terre, et j'utiliserai l'image du prêtre qui célèbre l'eucharistie ; 2. Jésus apprend à ses disciples à glorifier le Père.

Jésus a glorifié son Père sur la terre

Dans la proclamation de l'Évangile, nous venons d'entendre le début de la grande prière que Jésus adresse à son Père en présence de ses disciples quelques heures avant son arrestation et sa mort sur la Croix. Tout est contenu dans le premier verset où il élève la voix, comme le prêtre devant l'autel : « Jésus leva les yeux au ciel et dit : 'Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie' » (v.1). Toute la vie de Jésus n'a été que manifestation de la gloire de Dieu : les anges chantent à sa naissance, ses paroles, ses signes, attirent des foules qui rendent gloire à Dieu... Jésus ne fait qu'UN avec son Père... et au moment où il adresse cette prière que nous venons d'entendre, il arrive au sommet de sa vie, à cette « heure » tant désirée : être élevé sur la Croix, donner sa vie jusqu'au bout pour ses frères et sœurs humains, pour obéir à son Père. Voilà la gloire qu'il désire, pour glorifier le Père.

Jésus trouve sa gloire dans ses disciples

Dans cet Évangile, Jésus apparaît comme la tête, le Grand-Prêtre qui, au milieu de ses disciples, au milieu de l'Église qui est son corps, élève vers Dieu une ultime prière : une prière d'abandon entre les mains du Père... une prière d'intercession pour ses frères... Une prière eucharistique ! Jésus reçoit tout de son Père et donne tout à son Père. Par des paroles d'une simplicité extrême que nous pouvons reprendre à notre compte, Jésus livre sa prière : « Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi » (v. 10). Redisons ensemble : « Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi »... Ceci nous engage dans une relation personnelle avec Dieu, où Dieu est Père, et nous, fille ou fils en Jésus. Cette relation filiale que vit Jésus au plus haut point et qu'il enseigne à ses disciples, en particulier dans la prière du Notre Père, glorifie le Père.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Mais la glorification de Dieu ne nous éloigne pas des chemins de la vie fraternelle. Jésus ajoute : « et je suis glorifié en eux » (v. 10) Par trois fois dans ces 11 versets, il parle des disciples que son Père lui a « donnés » (v.2.6.9). Il les accueille comme un don du Père... et il leur « donne la vie éternelle » (v. 2). La vie éternelle consiste à connaître Dieu et son envoyé Jésus-Christ (v. 3), et donc à glorifier le Père... et Jésus est « glorifié » en ceux-là qui « gardent sa parole » (v. 7), en ceux qui « croient » que le Père l'a envoyé (v. 8)... Dire de quelqu'un « Je suis glorifié en lui », est vraiment un chemin de vie fraternelle. Pensez à tel ou telle, pas nécessairement celui ou celle qui vous plaît le plus, mais que Dieu le Père vous donne de rencontrer chaque jour, et dite dans un regard de foi : « Je suis glorifié en lui... en elle ». C'est peut-être difficile... Eh bien si nous pensons que Jésus fait cela pour chacun d'entre nous, nous comprendrons un peu l'amour fou qu'il déploie pour nous, nous comprendrons un peu l'amour sans limite du Père qui confie chacun, chacune, aux soins de son Fils, car lui, Jésus, glorifie le Père en toutes ses créatures, il glorifie le Père en chacun de ses frères et sœurs.

Jésus apprend à ses disciples à glorifier le Père

Dans la 2e lecture, saint Pierre nous invite à ne pas nous laisser abattre par les difficultés que nous rencontrons de la part des autres, à cause de notre foi, de notre nom de chrétiens : dénigrement, malveillance, persécutions... mais à en faire un tremplin vers la joie éternelle :

Bien-aimés, dans la mesure où vous communiez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera... Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous.

Nos souffrances peuvent venir de la société : peur des attentats, peur de l'étranger, peur de l'avenir en matière politique, économique, écologique, peur face aux pressions à l'école, au travail... Nos souffrances peuvent venir de nous-mêmes : lutte contre l'orgueil, le mensonge, la pornographie, la tristesse et le découragement...

Toutes ces souffrances qui minent, pourrissent le quotidien des uns ou des autres... quand elles sont l'objet de lutte pour marcher vers la lumière, permettent d'entendre l'encouragement de Pierre : « vous communiez aux souffrances du Christ... réjouissez-vous afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera ».

Lutter pour nous libérer des vices, pour trouver notre gloire en nos frères et sœurs créés à l'image de Dieu, permet d'éprouver une grande joie, de glorifier le Père, comme le Christ nous l'enseigne par excellence dans son Ascension au ciel, tel un aigle au-dessus de ses petits, en nous montrant notre destinée humaine à l'Amour insondable. C'est là qu'il nous attend dans la gloire pour nous rendre participants de sa divinité, c'est de là qu'il nous envoie un Défenseur, l'Esprit de vérité, tout en réalisant sa promesse d'être avec nous jusqu'à la fin du monde, parce qu'il trouve sa gloire dans ses disciples. Dans l'eucharistie qui nous convie à la communion dans l'amour, nous sommes « confirmés dans l'assurance que Dieu glorifiera tout le corps de l'Église comme il a glorifié son chef, Jésus, le Christ » (prière après la communion).

Cette semaine, avec les Apôtres réunis à la chambre haute, nous pourrions invoquer plus que jamais la venue de l'Esprit Saint en restant « assidus à la prière... avec Marie la mère de Jésus » (1ère lecture). L'Église a besoin des sept dons de l'Esprit, et le monde aride de la rosée céleste... Car résonne en tout homme le cri intarissable du psalmiste : « Mon cœur m'a redit ta parole : 'Cherchez ma face' » (Ps 26).

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Prière finale

Exauce-nous, Dieu notre Sauveur : que notre communion au mystère du salut nous confirme dans cette assurance que tu glorifieras tout le corps de l'Eglise comme tu as glorifié son chef, Jésus, le Christ. Lui qui règne.

Prière pour le mois de Marie

Poésie de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Je voudrais chanter, Marie, pourquoi je t'aime
Pourquoi ton nom si doux fait tressaillir mon cœur
Et pourquoi la pensée de ta grandeur suprême
Ne saurait à mon âme inspirer de frayeur.
Si je te contemplais dans ta sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux
Que je suis ton enfant je ne pourrais le croire
Ô Marie, devant toi, je baisserais les yeux !...
Tu nous aimes, Marie, comme Jésus nous aime
Et tu consens pour nous à t'éloigner de Lui.
Aimer c'est tout donner et se donner soi-même
Tu voulus le prouver en restant notre appui.
Le Sauveur connaissait ton immense tendresse
Il savait les secrets de ton cœur maternel,
Refuge des pécheurs, c'est à toi qu'Il nous laisse
Quand Il quitte la Croix pour nous attendre au Ciel.

* Prions : Marie en ce mois qui t'est consacré, je viens à toi. Tu connais toutes les intentions de mon cœur, j'ai confiance en toi et en ton intercession auprès de Jésus ton Fils, notre Sauveur. Écoute ma prière... (exprimer vos intentions dans le silence)

Un Notre Père puis un Je vous Salue Marie.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Ascension de notre Seigneur - Année A - 21 mai 2020

Textes du jeudi de l'Ascension 21 mai 2020

1^{ère} lecture : Ac I, 1-11, Psaume : PS 46, 2^{ème} lecture : I, 17-23, Evangile : Mt. 28, 16-20
et sur votre ordinateur : (aelf.org)

Prière d'ouverture

Dieu qui élèves le Christ au dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâce, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur.

Homélie de l'Ascension par un moine de l'Abbaye de Tamié

L'évangile de Jean que nous avons lu dimanche dernier nous parlait de la promesse de Jésus de vouloir faire de chacun de nous la Demeure de Dieu.

Cette image de DEMEURE est vraiment très forte. Réfléchissons : chacun de nous qui devient la Demeure de Dieu !

Mais voilà qu'aujourd'hui, à travers ce que nous indiquons par l'image de l'Ascension, Jésus semble quitter les siens et s'en aller définitivement. En parlant des disciples on lit en effet : « ... il se sépara d'eux ».

N'est-ce pas contradictoire ? Essayons d'y voir un peu mieux.

Si nous considérons attentivement cet évangile, il y a ici la preuve que l'Ascension de Jésus n'est pas du tout une séparation, un abandon, mais, au contraire, il s'agit d'une présence différente, celle de l'Esprit. Et, en même temps, c'est une invitation faite aux apôtres (à nous, en définitive) à prendre leur (et notre) part de responsabilité en lien étroit avec lui, Jésus, et avec son Père. C'est ce qui nous est souligné par ces dernières paroles de l'évangile d'aujourd'hui : « ... ils retourneront alors à Jérusalem en grande joie ».

Pourquoi les apôtres seraient-ils retournés à leur quotidien « pleins de joie » ? De quelle nature serait-elle cette joie ? Certainement ils sont joyeux non pas parce que Jésus les a quittés et les a laissés orphelins ; évidemment non ! Mais parce qu'ils ont, enfin, compris ! Ils ont compris que maintenant Jésus est toujours présent, qu'il est vraiment l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous et, aussi, quelle est leur place (et notre place) dans ce temps qui est ouvert devant nous. Ils ont compris quelle est, à partir de maintenant, la manière de s'engager en ces délais qui sont indiqués comme « le Temps de l'Église », le nôtre, le temps que nous vivons.

Il s'agit de reconsidérer avec le regard de la foi le sens, la signification profonde de la vie de Jésus, sa manière d'être, d'agir, de parler ; ce qu'il a fait, ce qu'il nous a dit ce qu'il nous a révélé et sa nouvelle manière d'être avec nous ; sa manière de se situer par rapport au mal, aux adversités, de faire face à la vie qui est la nôtre... tout cela a évidemment un rapport intime avec nous. Cela nous stimule à reconsidérer, à décrypter comment il a vécu parmi nous et comment il prend part maintenant à ce que nous vivons au quotidien.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Voilà le sens de cette joie qui peut nous habiter, même au cœur des adversités, toujours présentes dans nos vies. La force extraordinaire des martyrs, des grandes figures d'hier et d'aujourd'hui, le rayonnement des témoins du Christ s'explique, tout en nous surprenant et, en même temps, nous questionne en profondeur...

Voilà pourquoi les apôtres repartent dans la joie : ils ont pleinement conscience que Jésus reste toujours avec eux et qu'il ne les abandonnera jamais.

Et pour expliquer un peu mieux, par une comparaison, le sens de cette joie qui les habite, je pense ici à la transmission d'un savoir-faire, d'un art de la part d'un maître à son disciple. L'apprentissage n'est pas toujours évident ou, peut-être, souvent ardu : on ne sait vraiment pas comment faire, nos mains sont engourdies nos mouvements, nos gestes sont maladroits ; nous ignorons la technique... Nous sommes des apprentis qui ne savons pas encore créer.

Mais la patience, notre soif de connaissance, l'attention, l'adresse et l'intelligence du pédagogue ont un beau jour le dessus : ce qui était impensable et en dehors de notre portée se réalise. Notre geste devient enfin fluide, l'instrument musical donne la note qu'on cherchait en vain, l'outil obtient ce qu'il ne pouvait pas donner auparavant. Le pinceau exprime enfin la beauté, le ciseau crée la forme désirée : voilà le fruit de tant de labeur, le fruit de la grâce mystérieuse. Tout cela nous conduit à la joie.

Cela ressemble (un peu) à la joie qui envahit les apôtres qui repartent après l'Ascension, et à notre joie, quand nous comprenons enfin qui est Jésus, lui qui nous fait confiance, lorsqu'il nous envoie son Esprit pour qu'il soit à l'œuvre en nous.

Moine de l'Abbaye de Tamié

Prière finale

Dieu qui nous donnes les biens du ciel alors que nous sommes encore sur la terre, mets en nos cœurs un grand désir de vivre avec le Christ, en qui notre nature humaine est déjà près de toi. Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

Prière pour le mois de Marie

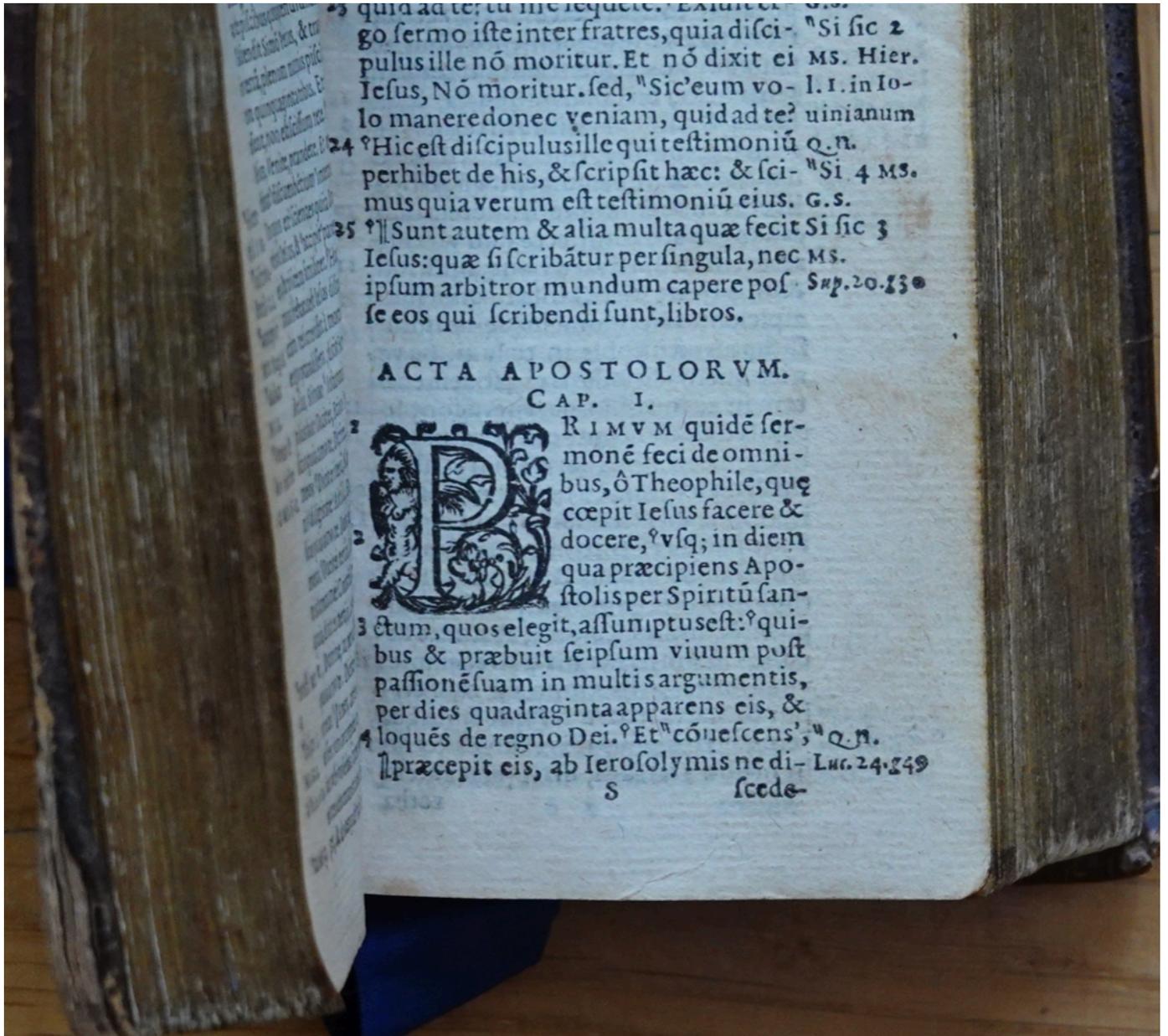
Ô Vierge, lorsque vous avez vu votre Fils monter au ciel. La gloire dont il était environné vous révélait alors plus que jamais que celui dont vous étiez la mère était votre propre Créateur. En montant ainsi dans les cieux, il nous montre la voie par où l'homme s'élève aux palais célestes.

Par cette allégresse, ô Marie, intercédez pour que nous montions au ciel, où nous jouirons avec vous et avec votre Fils, du bonheur éternel.

Prions : Marie en ce mois qui t'est consacré, je viens à toi. Tu connais toutes les intentions de mon cœur, j'ai confiance en toi et en ton intercession auprès de Jésus ton Fils, notre Sauveur. Écoute ma prière... (exprimer vos intentions dans le silence)

Un Notre Père, puis un Je vous Salue Marie.





Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Textes du 6^{ème} dimanche de Pâques 17 mai 2020

1^{ère} lecture : Ac 8, 5-8.14-17

Psaume : PS 65 (66) 1-3a.4...

2^{ème} lecture : 1P 3, 15-18

Evangile : Jn 14, 15-21

et sur votre ordinateur : (aelf.org)

Prière d'ouverture

Dieu tout-puissant, accorde-nous, en ces jours de fête, de célébrer avec ferveur le Christ ressuscité : que le mystère de Pâques dont nous faisons mémoire reste présent dans notre vie et la transforme. Par Jésus Christ.

Homélie du Père Jean-Paul Elie MAOMOU

Frères et Soeurs en Christ,

La liturgie de ce dimanche, sixième du temps pascal, pose clairement la nécessité de comprendre et de rendre compte de la foi qui nous habite : « Soyez prêts à rendre compte de l'espérance qui habite en vous » (1 P 3, 15b). En posant ainsi le contexte de la liturgie d'aujourd'hui, je voudrais redécouvrir avec vous le caractère fondamental de la résurrection de Jésus pour la foi, en lien avec le sens qu'elle donne à notre vie humaine.

L'expérience de la résurrection de Jésus est à ce titre transformatrice des échecs en des opportunités de réparation et de restauration : ce qui est abimé en l'homme, la puissance de la résurrection le restaure par l'effusion du Saint Esprit. Dès lors, on comprend que ce dimanche nous dispose à l'Avènement de l'Esprit Saint dans notre vie, à la célébration de la Pentecôte.

Sans doute la résurrection du Christ est le fondement de la foi chrétienne, mais c'est l'Esprit Saint qui la vivifie en lui donnant la possibilité de se rependre et de se comprendre. Cela revient à dire que toute la vie de la communauté naissante du côté ouvert du Christ, est nourrie et garantie par l'effusion de l'Esprit Saint promis aux disciples dans l'évangile et dont parle la première lecture.

Vraisemblablement, en dissociant le baptême des samaritains de la venue de l'Esprit Saint sur eux, l'auteur des Actes des Apôtres avait à coeur de signifier le rôle explicite de l'Esprit Saint dans notre vie d'hommes et de femmes de foi. Puisque c'est lui, l'Esprit Saint, qui réalise pleinement notre appartenance à la communauté de disciples et nous configure au Christ, le Maître. Et pour établir cette connexion, il nous il nous renouvelle de l'intérieur, dans l'intimité de notre coeur.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Mes bien-aimés, il n'y a aucun doute que le seul capable de nous faire porter des fruits, des fruits de la résurrection, le seul capable de faire déborder la grâce de la résurrection de nos coeurs, c'est l'Esprit Saint. Ce faisant, il donne une dimension personnelle à notre relation à Christ et authentifie notre adhésion. A condition que nous nous laissions saisir par lui, en lui ouvrant la porte de notre coeur.

C'est ce que la deuxième lecture rappelle plus loin en insistant sur le fait que l'adhésion au Christ ressuscité nécessite un renouvellement constant au niveau intellectuel et de notre témoignage (agir-chrétien). On n'adhère pas au Christ pour rester enfermé, mais bien pour sortir, sortir pour témoigner de lui dans les *périphéries* de la vie humaine. Je me réjouis à juste titre, de voir que nos coeurs se déconfinent au rythme du déconfinement social progressif. Nous aurons l'occasion de témoigner de ce dont nos coeurs se sont nourris durant cette période (même s'il faille encore rester encore prudent). Ah ! Combien j'aimerais ardemment nous voir sortir de cette situation renouvelés intérieurement ! Le renouvellement attendu est celui qui rendra nos communautés davantage joyeuses, dynamiques et missionnaires ; un renouvellement qui nous ressuscitera du tombeau de l'orgueil et de l'égoïsme, pour nous ouvrir et accueillir les autres.

Bien-aimés dans le Seigneur, l'acte formel du baptême doit être accompagné par une transformation intérieure qui est le fruit de la réception de l'Esprit. C'est cela qui justifie l'adhésion et l'intégration des samaritains en deux étapes dans la première lecture. C'est une manière de faire inhabituelle. Dans la plupart des cas de baptême évoqués dans le Nouveau Testament, le baptême était accompagné de l'effusion immédiate du Saint-Esprit ou parfois même le précédait (*cf.* Ac 2, 38 ; 9, 17-18 ; 10, 44-48). Que faut-il comprendre davantage ?

D'abord, notons que la foi en la résurrection ne peut se réduire à une simple assimilation intellectuelle de la résurrection ; celle-ci doit avoir un impact sur le vécu. Sinon comment annoncerions-nous la Vie en ayant le visage couvert de la tristesse du deuil ? Malheureusement, ce paradoxe affecte l'homme de notre temps. Le pape François le décrit en ces termes : « Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du coeur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée » (EG, n° 2). Quelque chose doit changer en nous et s'ouvrir aux autres. C'est une évidence que « quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres » poursuit le pape. Il convient pour cela de prêter une oreille attentive à cette exhortation : « sanctifiez dans vos coeurs le Seigneur Christ » nous dit l'apôtre

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Pierre.

De cette exhortation, deux choses me semblent importantes à souligner : avoir la conviction claire et profonde que le Christ ressuscité est Dieu et faire de lui le centre de sa vie. Ce n'est que sur la base de cette double attitude que nous pourrions être à mesure de rendre compte de l'espérance qui nous habite. Elle favorise à la fois notre enracinement humain et spirituel dans le Christ, et cette *joie qui se renouvelle et se communique* dont parle le pape François. C'est la seule attitude capable de nous disposer à la mission du Christ.

Oui frères et sœurs, « la joie de l'Évangile, nous dit le pape François, remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. » (EG, n° 1) La joie de la rencontre du Christ ressuscité deviendrait le ferment de notre propre **résurrection spirituelle**. Cela signifie le fait de demeurer éveillé spirituellement en habitant pleinement chacune de nos expériences quotidiennes. C'est alors que l'amour mutuel auquel nous appelle Jésus et répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (Rm 5, 5), pourra se traduire en acte et dans la vérité (Cf. 1 Jn 3, 14-21).

En terminant, je voudrais nous redire combien l'amour du Christ nous appelle à une réponse concrète. De manière libre et courageuse, le Christ nous a aimés jusqu'à s'abandonner à la violence de la croix ; et sa résurrection qui s'en est suivie, prouve qu'un tel amour est capable de vaincre le dard de la mort. Son exemple devrait nous faire saisir préalablement que la résurrection des corps à la fin des temps doit commencer par la résurrection spirituelle dans l'existence présente, gage de notre relèvement définitif du tombeau de l'impassibilité intérieure et de l'indifférence.

Puissions-nous accueillir Jésus dans notre cœur et l'annoncer par la parole et par les actes, jusqu'à devenir instruments de sa présence et de son action dans le monde (Rm 1, 16 ; cf. 1 Co 1, 24). Amen.

Prière finale

Dieu tout-puissant, dans la résurrection du Christ, tu nous recrées pour la vie éternelle ; multiplie en nous les fruits du sacrement pascal : fais-nous prendre des forces neuves à cette nourriture qui apporte le salut. Par Jésus.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Pour le mois de Marie

Ô Mère bien-aimée

Ô Mère bien-aimée
toi qui connais si bien
les voies de la sainteté et de l'amour,
apprends-nous à élever souvent
notre esprit et notre cœur vers la Trinité,
à fixer sur elle
notre respectueuse et affectueuse attention.

Et puisque tu chemines avec nous
sur le chemin de la vie éternelle,
ne demeure pas étrangère
aux faibles pèlerins
que ta charité veut bien recueillir ;
tourne vers nous tes regards miséricordieux,
attire-nous dans tes clartés,
inonde-nous de tes douceurs,
emporte-nous dans la lumière et dans l'amour,
emporte-nous toujours plus loin
et très haut dans les splendeurs des cieux

Que rien ne puisse jamais troubler notre paix
ni nous faire sortir de la pensée de Dieu ;
mais que chaque minute nous emporte plus avant
dans les profondeurs de l'insondable mystère,
jusqu'au jour où notre âme,
pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine,
verra toutes choses dans l'éternel amour et dans l'unité.

*Cette prière de **Marthe Robin** est reprise chaque jour dans les Foyers de Charité.*



Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

5ème dimanche de Pâques

Homélie du Père Gilbert Perritaz

Avec les textes de ce dimanche, nous avançons gentiment vers la fête de l'Ascension et pour disposer nos cœurs à ce grand mystère, l'Église nous invite à méditer un passage de l'évangile de saint Jean qui se déroule lors du dernier repas de Jésus, le Jeudi-Saint. (Jn14, 1-12).

Jésus vient d'annoncer la trahison de Judas et le reniement de Pierre. Puis Il dit qu'Il s'en va. Nous pouvons comprendre l'affreuse anxiété de ses disciples ce soir-là. Lui Jésus est dans une totale sérénité : « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... Je pars vous préparer une place... je reviendrais et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.* » (Jn 14, 1-3).

C'est alors que Thomas lui pose la grande, l'unique question que toute l'humanité se pose : « *Seigneur nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin* ». (v. 5).

Jésus sait où il va et s'il nous arrive de ne pas savoir, ou de douter du but de notre existence, comme chrétiens soyons certains, que ceux qui suivent Jésus donnent sens et but à leur vie.

En effet aucune personne ne peut vivre sans se donner des objectifs, sans avoir un but. Mais un certain nombre se contente d'objectifs à court ou moyen terme. Par exemple, mon but c'est de gagner beaucoup d'argent, ou élever ma famille, ou bien encore, je veux monter dans la hiérarchie de mon entreprise, ou m'engager à sauver notre planète, ou plus simplement, je veux être déconfiné et retrouver la vie d'antan.

Mais il est certain, qu'un jour ou l'autre ces personnes soient acculées à se poser une question plus radicale, celle du long terme : où allons-nous ? Vers quelle fin nous acheminons-nous ?

A quoi bon gagner de l'argent, mettre des enfants au monde et améliorer la société, si c'est pour aboutir au néant !

Toutes ces perspectives sont bonnes, mais malheureusement limitées, voire éphémères. Elles ne peuvent pas combler notre faim et soif de bonheur infini !

Si nous voulons entrer pleinement dans cette quête du bonheur infini, nous ne pouvons pas nous épargner un acte de foi. Dans ce passage le mot croire se trouve sept fois dans la bouche de Jésus. Mais la raison n'est pas exclue de notre quête, même si avec notre aspiration d'infini, nous ne pouvons pas nous épargner la démarche de foi. (Notre pape émérite aborde admirablement le dialogue et l'incompréhension entre foi et raison.)

Ici le cœur de la pensée de Jésus c'est de nous conduire à l'amour du Père. « *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu.* »

Jésus ne cesse de parler du Père et nous aussi nous sommes nés dans le cœur de Dieu-Père que nous pouvons tout autant appeler Mère. Nous retournons nous aussi vers le Père, c'est Lui le terme de notre voyage, c'est Lui le but final de notre vie. Nous avons une place d'éternité dans le cœur de Dieu. Au terme de notre route humaine, ce n'est pas le néant absurde, comme disent les athées, c'est notre créateur qui nous attend, qui nous désire d'un amour infini.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Ainsi, pour ceux qui croient en Jésus, l'horizon n'est jamais totalement bouché, désespérant, non, notre vie à un sens. « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures.* » (v. 1-2a).

Jésus résoudrait-il nos angoisses présentes en nous promettant un bonheur pour demain ? « un opium pour le peuple qui souffre » comme dit Karl Marx.

Il est vrai que Jésus promet un avenir de bonheur. « *Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père* » (v. 7a). Mais Il ajoute immédiatement : « *Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu* » (v. 7b). « *Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes* » (v. 10-11).

Comment pouvons-nous faire pour renforcer cette foi en son amour et sa présence aujourd'hui ? C'est en même temps très facile et difficile.

Facile : le catéchisme et la Tradition de l'Église nous disent prières et sacrements avec au sommet l'eucharistie. (Là nous sommes dans l'attente !).

Difficile : C'est l'expérience de tous les priants, trouver le temps et la motivation. Votre expérience ne demande pas plus d'explication. Nous pouvons faire appel à l'Esprit-Saint pour la motivation !

Nous pouvons ajouter qu'il est bon de prier en famille, c'est une grande aide pour la persévérance.

Et comme nous vivons le mois de Marie, expérimentons le chapelet. Très simplement il nous fait durer dans la prière avec simplicité, et en même temps nous aide à vivre à travers les mystères du Christ une grande partie de notre Salut. Amen.

Prière finale

Dieu très bon, reste auprès de ton peuple, car sans toi notre vie tombe en ruine : fais passer à une vie nouvelle ceux que tu as initiés aux sacrements de ton Royaume. Par Jésus.

Après la petite note d'humour du mois de mai, vous trouverez les recommandations de la Conférence des évêques suisses, puis aussi longtemps que nous sommes dans le Temps Pascal, nous gardons les homélies des dimanches précédents pour nourrir notre méditation.

Prière à Marie

Je te salue, Marie, Mère de Dieu,
trésor vénéré de tout l'univers,
lumière qui ne s'éteint pas,
toi de qui est né le soleil de la justice,
sceptre de la vérité, temple indestructible.

Marie en ce mois qui t'est consacré, je viens à toi. Tu connais toutes les intentions de mon cœur, j'ai confiance en toi et en ton intercession auprès de Jésus ton Fils, notre Sauveur. Écoute ma prière... (exprimer vos intentions dans le silence)

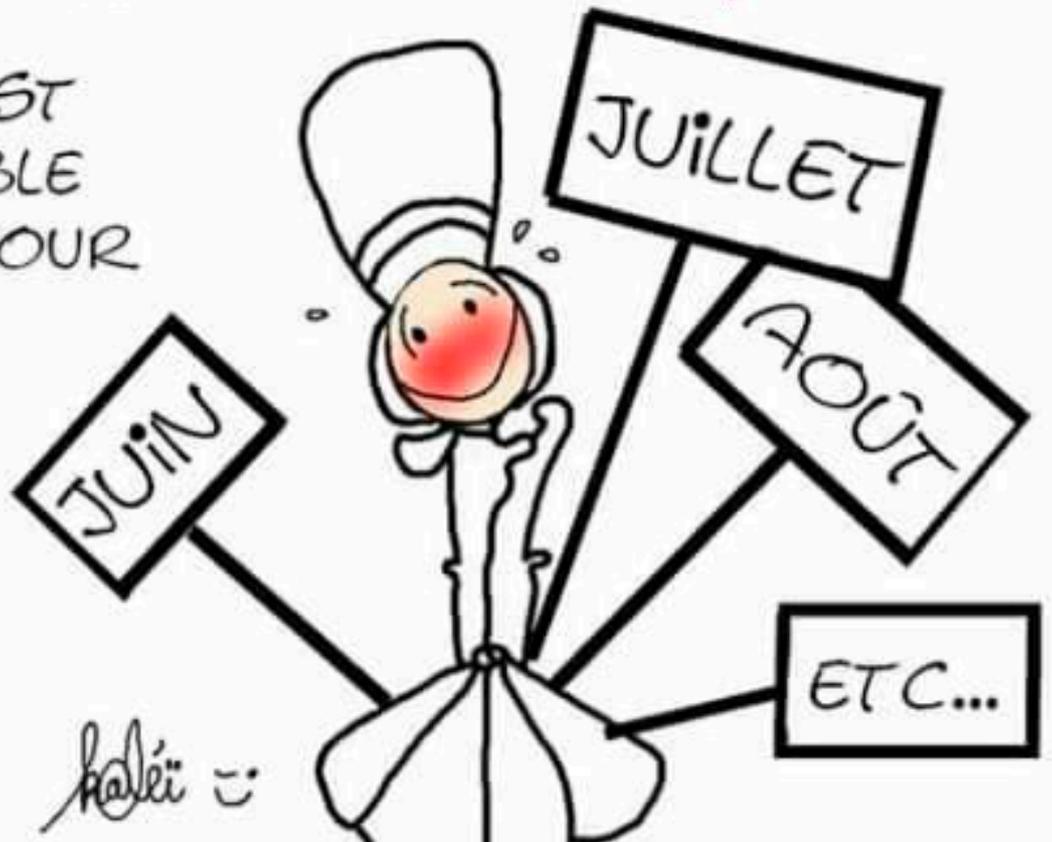
Un Notre Père, puis un Je vous Salue Marie.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

EN MAI, FAIT CE ^{Qui} ~~QU'IL TE~~ PLAÎT...
à Dieu !!!

ET C'EST
VALABLE
AUSSI POUR



Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Et pour notre méditation, les prières et les homélies des dimanches pascal précédents:

4ème dimanche de Pâques Dimanche du Bon Pasteur

Je te salue Marie, toi la servante de Seigneur,
toi qui es devenue mère du Fils bien-aimé de Dieu,
toi qui, à Cana, es intervenue pour que la fête se poursuive avec un vin nouveau,
toi qui, silencieuse et toute en larmes, es demeurée debout près de la croix,
toi qui dans l'attente du don de l'Esprit, t'es tenue en prière avec les Apôtres.
Je te salue Marie.

Je te salue, étoile de la mer.
Je te salue, porte du ciel.
Je te vénère, mère des vivants.
Je te vénère, reine de la paix.
Je te chante, Vierge très tendre.
Je te chante et je te loue, étoile du matin....

Après l'homélie du Père Elie Maomaou, nous vous présentons les recommandations de la Conférence des évêques suisses, puis tant que nous sommes dans le Temps Pascal, nous gardons les homélies des dimanches précédents pour nourrir notre méditation.

Textes de ce dimanche : Ac 2, 14a.36-41 ; Ps 22 ; 1 P 2, 20-25 ; Jn 10, 1-10

Oraison d'ouverture :

Dieu éternel et tout puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux. Lui qui règne.

Amen.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Homélie du Père Jean-Paul Elie MAOMOU

Mes bien-aimés dans le Seigneur,

Depuis quelques semaines, je nous vois répondre à l'appel du Concile Vatican II à faire de nos maisons et familles une église domestique. En étant confinés, nous avons ouvert l'Eglise dans nos familles en communion les uns avec les autres. Nous continuons d'accueillir et de célébrer notre Seigneur chez nous, contrairement à ces nombreuses fois où nos célébrations de la foi se limitaient à nos liturgies paroissiales. C'est un bonheur de pouvoir accueillir chez nous, en famille ou en communion avec toute l'Eglise, le Christ Bon Pasteur. Et justement, en ce dimanche dédié aux vocations, où la liturgie nous fait revivre quelques traits caractéristiques du Bon Pasteur, je voudrais nous rendre attentifs à la double définition que Jésus donne de sa mission. Puisqu'il revient à chacun de nous, comme pasteur selon notre état de vie, de poursuivre la mission du Pasteur Universel qui, seul, est capable de conduire l'humanité vers le salut.

Et par conséquent, si on parle de vocations pastorales pour désigner la vocation des prêtres, comme aussi bien celle des évêques, voire celle du pape, cela ne peut être que par participation à la fonction propre de Jésus-Christ, seul et unique pasteur. Mais la bonne nouvelle c'est qu'en chacun de nos états de vie, le Christ a voulu faire de nous des participants à son ministère universel.

C'est pourquoi, il me semble utile de préciser que l'on ne peut parler de pasteurs pour désigner les ministres (serviteurs) de l'Eglise que dans la mesure où ils sont les instruments dont le Christ Jésus se sert pour exercer son rôle, sa mission, sa fonction pastorale dans l'Eglise. Qui sont donc ces ministres ou serviteurs ? Eh bien c'est chacun de nous ; appelé selon le contexte de notre mission, à coopérer à la charge pastorale due Christ.

Chers (ès) amis (es), notre Seigneur a voulu prolonger visiblement sa présence et sa mission en continuant, chacun en ce le concerne, à travailler à la fonction de pasteur qui est la sienne, et qui demeure la sienne de manière essentielle et exclusive. Prêtres, catéchistes / *Karamö* pour désigner celui qui m'apprend la connaissance du Christ, comme on le dit dans ma langue), pères

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

ou mères de familles, chefs d'entreprise, responsables de groupes dans nos paroisses, même étant seuls, nous constituons avec le Christ, le peuple de pasteurs pour guider son peuple. C'est donc de nous tous qu'il s'agit dans cette liturgie du dimanche BON PASTEUR ou des vocations.

Mes frères et mes sœurs, dans l'évangile de ce jour, le Christ se définit lui-même en deux points susceptibles de nous faire saisir les trois caractéristiques de sa mission : d'abord il se définit comme étant le Berger du troupeau, le "Bon Pasteur. » Le Christ Bon Pasteur, dans la pensée commune des chrétiens, renvoie à l'image du Christ Prêtre. C'est donc la fête du sacerdoce du Christ. Mais je ne sais pourquoi, la tradition de l'Eglise le dimanche de la journée mondiale des vocations, recouvre les vocations sacerdotales spécifiquement. Sans parti pris, cela semble aller de soi et, pourtant avec un peu de recul, les choses ne sont peut-être pas aussi simples que cela.

En tout premier lieu, cela veut dire qu'on ne peut pas se contenter d'idées toutes faites si nous voulons comprendre le sacerdoce comme le service ou notre vocation au sein de nos communautés. Il nous faut une certaine lumière ou compréhension de notre état dans l'Eglise. Avant que Dieu ne Dieu se fasse connaître à Abraham, puis à Moïse et au peuple d'Israël, il apparaît comme ce qui dépasse l'homme ; une réalité sur laquelle l'homme nous n'avons pas de prise et qui nous échappe radicalement. Ce peut être pour nous le lieu où nous est révélée notre vulnérabilité qui attend d'être fécondée par l'humble puissance du Pasteur Universel. Mais dans l'ancien temps, cette réalité représentait Dieu, à tort, comme une puissance redoutable, bénéfique ou maléfique, parfois écrasante, d'un poids et d'une densité que l'homme peut avec peine supporter, dont il convient de se protéger ou de se concilier si possible. Devant un tel Dieu, l'homme apparaît démuné et impuissant. Comment donc aller à sa rencontre ?

Pour répondre à ces interrogations, le Christ se présente en second lieu comme la Porte par laquelle entrent et sortent les brebis. En se désignant comme tel, le Christ opère un changement radical, mais les changements ou la nouveauté dérangent. Dès lors, Dieu cesse d'être lointain, étranger, inaccessible. Dieu se met à notre portée, en nous révélant le mystère caché de son amour infini, comme un époux. Ce qui, par ailleurs, nous fait entrevoir les trois caractéristiques essentielles de la double mission du Christ : être Pasteur et Epoux de son troupeau, l'Eglise.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Partons du fait qu'aucune compréhension de ce dimanche des vocations dans lequel est célébré le Bon Pasteur ne devrait favoriser l'image d'une certaine majoration du rôle ou plus encore de la dignité du sacerdoce ministériel qui conduirait à comprendre tout ce qui touche aux prêtres comme une supériorité par rapport aux autres chrétiens. Non et non! Le christ a dit : « *Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir. Que le premier d'entre vous se fasse serviteurs de tous* » (Matthieu 20, 26-28). Être le berger du troupeau, ce n'est pas être le propriétaire du troupeau, c'est être au service du troupeau pour le guider, pour le nourrir, pour le garder, le faire vivre. Telle est notre identité de pasteurs, de pères et de mères de familles, mais aussi notre responsabilité vis-vis de nos frères et sœurs. Il me semble opportun de préciser que l'autorité n'est pas une domination, une manière de posséder des subordonnés, mais que l'autorité est elle aussi, d'abord un service, le service de la communauté à laquelle on doit apporter lumière et vie.

La première caractéristique qui apparaît à la suite de l'évangile est que le berger est chargé de faire sortir ses brebis une par une, et qu'il les appelle par leur nom, et qu'elles connaissent sa voix : "*Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent*". C'est dire qu'être appelé à cette fonction pastorale, suppose une disposition au fait d'avoir une relation personnelle avec chacun des membres de la communauté, de la famille ou encore de notre milieu de vie. Cela dit, je voudrais nous rendre attentifs au fait que le pasteur n'est pas chargé globalement d'un peuple, de l'ensemble de ceux qui le constituent, il n'est pas d'abord chargé d'un objectif à atteindre et qu'il faudrait poursuivre coûte que coûte, même si pour cela, on doit chemin faisant, laisser sur le bord de la route un certain nombre d'individus abandonnés parce qu'ils n'ont pas pu suivre le rythme des autres. Le pasteur a le souci de chacun des membres de sa communauté.

Cela dit, je voudrais nous rendre attentifs au fait que le pasteur n'est pas chargé globalement d'un peuple, de l'ensemble de ceux qui le constituent, il n'est pas d'abord chargé d'un objectif à atteindre et qu'il faudrait poursuivre coûte que coûte, même si pour cela, on doit chemin faisant, laisser sur le bord de la route un certain nombre d'individus abandonnés parce qu'ils n'ont pas pu suivre le rythme des autres. Le pasteur a le souci de chacun des membres de sa communauté.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

La deuxième caractéristique que nous révèle cet évangile, c'est la figure du pasteur qui donne en abondance sa vie pour ses brebis. Être pasteur, c'est être source de vie, laquelle jaillit du cœur même de Dieu. Le Pasteur est ministre de la vie. Ce n'est pas un faiseur de miracle au sens où on l'entend aujourd'hui. De fait, il est chargé de nourrir son peuple au moyen des sacrements donnés par le Christ à son Église. En cela, il n'est pas distributeur ou fonctionnaire de l'ordre sacramental. Il est établi pour être vitalement serviteur des **sacrements** auprès de son peuple.

Et pour finir, comme troisième caractéristique, le pasteur est : *"Le pasteur est la porte des brebis. Et les brebis entreront et sortiront et elles trouveront pâturage"*. Le pasteur doit être une porte ouverte vers le mystère de Dieu, une porte ouverte... Comme pasteur dans la portion de responsabilité qui nous est confiée, notre rôle n'est pas de diriger, de commander, de faire obéir, mais d'ouvrir, de faire entrer, de laisser aller et venir, d'être le garant de la liberté des enfants de Dieu. Et c'est pourquoi aucun prêtre ne devrait se croire propriétaire de sa relation avec qui que ce soit, il doit être toujours une porte ouverte par laquelle l'on peut aller et venir.

Ainsi, la figure du Pasteur qui se réalise dans toute vocation se dessine comme présence immédiate et personnelle, une disponibilité du cœur, une consécration de ses forces à la transmission de la vie de Dieu. Ceci interpelle-t-il notre compréhension de l'exercice de notre sacerdoce (baptismal et ministériel) pour l'édification du corps du Christ?

Oraison après la communion :

Père tout-puissant et Pasteur plein de bonté, veille sur tes enfants avec tendresse ; tu nous as sauvés par le sang de ton Fils : ouvre-nous une demeure dans le royaume des Cieux. Par Jésus Christ, ton Fils notre Seigneur. Amen

Coronavirus

Recommandations de la Conférence des évêques suisses du 21.04.2020

Le 16 avril 2020, le Conseil fédéral a décrété l'assouplissement progressif des mesures de protection contre le coronavirus (COVID-19). En raison de cela, la Conférence des évêques suisses précise les Recommandations (diffusées également par communiqués de presse) qu'elle a émises les 5, 13, 17 et 27 mars 2020 et les adapte de la manière suivante :

- Les dispositions prises par la Confédération et les cantons sont à observer strictement. Il en va de même des directives diocésaines.
- Les mesures d'hygiène et le respect de la distance demeurent déterminants. La priorité va à la protection des groupes à risque (cf. Annexe 6 de l'Ordonnance 2 COVID-19 du Conseil fédéral, modification du 16 avril 2020).
- Toute personne qui fait partie des groupes à risque reste à la maison.
- Toutes les célébrations religieuses publiques et manifestations religieuses sont interdites à priori jusqu'au 8 juin 2020, à l'exception des funérailles en cercle familial.
- Baptêmes, premières communions, confirmations, mariages sont repoussés, de préférence à la fin de l'été/automne.
- Les enterrements sont autorisés dans le plein respect des règles concernant l'hygiène et les distances. Ils seront célébrés de la manière la plus simple possible et avec une assistance réduite au minimum. Ceci dit, la limitation au cercle familial restreint est abrogée pour les funérailles (cf. communiqué de presse du Conseil fédéral du 16.4.2020). Il est recommandé de célébrer les funérailles en plein air (au bord de la tombe). Les responsables de la paroisse se concertent avec les autorités locales.
- Les cloches reprennent à sonner comme d'habitude pour les funérailles. Dans la perspective du processus de « normalisation » prôné par le Conseil fédéral, cela constitue un signe encourageant.
- Il est recommandé d'exploiter généreusement la possibilité des messes en plein air en période estivale, tout en respectant les consignes étatiques y relatives.
- Les prêtres continuent de célébrer l'Eucharistie « à huis clos » (Messe en l'absence de peuple).
- Les évêques libèrent du devoir dominical.
- L'ensemble des manifestations dans les paroisses, missions linguistiques et services spécialisés est interdit.
- Les responsables de paroisse, des missions de langue étrangère et des centres spécialisés demeurent garants des décisions et de leur application, en dialogue avec les autorités habilitées à conclure les contrats d'engagement ainsi que les Conseils pastoraux.
- Les églises restent ouvertes durant la journée pour la prière personnelle.
- Les bénitiers demeurent vides.
- Dans le strict respect des mesures de protection, la communion pour les malades peut être distribuée au domicile par des personnes ne faisant pas partie des groupes à risque. Ces dernières établissent une liste des contacts eus, pour pouvoir le cas échéant retracer une chaîne de transmission.
- Le sacrement du pardon ne peut être reçu que dans le cadre de la pastorale individuelle, sous réserve de respecter les règles prescrites d'hygiène et de prise de distance.
- Toute visite dans les homes pour personnes âgées et EMS doit être convenue auparavant avec la direction.
- L'onction des malades peut être administrée à nouveau, à condition de se conformer rigoureusement aux mesures de protection réclamées par les autorités/institutions.
- Les responsables de la pastorale spécialisée définissent leurs services avec la direction de leur institution.
- Toute initiative visant à aider les groupes à risque (réalisation d'achats, maintien du contact téléphonique etc.) est à encourager.

La Conférence des évêques suisses appelle les fidèles à prendre leurs responsabilités pour limiter cette pandémie. En outre, d'éventuelles directives des diocèses, additionnelles à ces Recommandations, doivent être respectées. Ces Recommandations sont en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

La Conférence des évêques suisses encourage à poursuivre la prière pour le personnel soignant. La lecture de l'Écriture et la prière personnelle sont essentielles.

Prière pour toutes les personnes touchées et autres

Prions pour toutes les personnes atteintes du coronavirus, Pour toutes celles et ceux qui ont peur d'une infection, Pour toutes celles et ceux qui ne peuvent plus se déplacer librement, Pour les médecins et les soignants qui s'occupent des malades, Pour les scientifiques à la recherche d'un médicament et d'une protection, Que Dieu garde notre monde sous sa bénédiction dans cette crise. Dieu tout puissant, Tu es notre refuge et notre force, De nombreuses générations avant nous ont fait l'expérience de ta puissance, De ton aide dans toutes les détresses. Assiste toutes celles et ceux qui sont touchés par cette crise, Et conforte-nous dans la foi que tu te soucies de chacune et de chacun d'entre nous. Nous t'en prions, par le Christ notre Seigneur.

[Prière à Marie](#)

Fribourg, le 21 avril 2020
Erwin Tanner-Tiziani
Secrétaire général

3ème Dimanche de Pâques : « Les disciples d'Emmaüs »

Prière d'entrée

Garde à ton peuple sa joie, Seigneur
toi qui refais ses forces et sa jeunesse,
Tu nous as rendu la dignité de fils de Dieu,
affermiss-nous dans l'espérance de la résurrection.
Par Jésus Christ.

Évangile selon saint Luc (Lc, 24, 13-35) (aelf.org)

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain »

Homélie du Père Gilbert Perritaz

Selon les manuscrits authentiques, il y a au moins quatre lieux qui pourraient correspondre à la localisation d'Emmaüs, avec de grandes variations de distances. C'est pourquoi nous pouvons dire en introduction, Emmaüs, c'est là où un homme marche avec Jésus sans le savoir. N'est-ce pas souvent notre cas ? Dieu est présent partout où nous sommes, mais incognito, discrètement. « *au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* » disait Saint Jean-Baptiste (Jn 1, 26). Jésus fait route avec nous « *moi je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20).

L'Évangile de ce dimanche nous révèle comment Le reconnaître vivant sur notre chemin. Pour ce faire deux moyens nous sont proposés soulignés par un même verbe : « dianoigein » en grec, « ouvrir » en français. Jésus ouvre l'esprit à l'intelligence des Écritures (v. 32), et les yeux des disciples s'ouvrent quand Jésus partage le pain (v. 31). Dans toute vie humaine, un jour ou l'autre, il nous arrive des déceptions, des échecs. Jésus ne se trouve pas en dehors de notre réalité, Il est là caché près de nous, au cœur même de nos fragilités.

Les deux disciples d'Emmaüs étaient découragés. Et pourtant ils connaissaient bien Jésus, originaire de Nazareth, homme-prophète, puissant en actes et en paroles, ayant prêché et fait des miracles, condamné à mort par les chefs des prêtres, crucifié, mis au tombeau. Ils sont capables de réciter une bonne partie de l'Évangile. Ils savent que le tombeau est vide et que ce fait a été vérifié par des apôtres. Et même ils savent qu'un messenger du ciel, un ange, a dit que Jésus est vivant. Que manque-t-il pour reconnaître Jésus, pour que leurs cœurs deviennent « brûlants » ?

« La foi » ! Jésus leur dit d'abord : « *esprit sans intelligence. Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit* » (v. 25). Puis Il leur « ouvre » l'Écriture, en partant de Moïse et de tous les prophètes. Jésus n'a pas d'autres faits à leur apprendre, mais Il leur propose

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

une relecture en profondeur, un éclairage donné par l'Esprit-Saint pour rejoindre le cœur de Dieu.

Nous avons à progresser dans la connaissance plus profonde de Jésus. Ici, par exemple, la progression est nettement notée par Saint Luc. Les disciples commencent par le niveau élémentaire : « *Jésus de Nazareth* » (v. 19). Puis Jésus lui-même les introduit à un approfondissement : « *Le Christ* » (v. 26). Enfin au terme de la découverte, avec la communauté réunie autour de Saint-Pierre, ils proclament : « *Le Seigneur* » (v. 34).

Il y en a aussi concernant la formulation de la résurrection. Au début, la première approche est un peu ambiguë : « *Il est vivant* » (v. 23). Nous pourrions croire que Jésus a repris sa vie antérieure, comme Lazare. Là encore, Jésus va plus loin en leur révélant : « *entrer dans sa gloire* » (v. 26). Et la dernière formulation, la plus complète et de dire en communauté : « *Le Seigneur est réellement ressuscité* » (v. 34).

Nous voyons à quel point l'Écriture est pour nous indispensable et que l'enseignement de l'Église aujourd'hui plus que jamais insiste pour nous fidéliser à sa lecture et à son approfondissement. Mais cela ne suffit pas, il y a un pas supplémentaire à franchir, et dans l'Évangile de ce dimanche c'est très clair.

C'est seulement lors du rite eucharistique, quand Il « *prononça la bénédiction* » (v. 30) que leurs yeux s'ouvrirent totalement. A ce moment-là, le récit devient une liturgie et l'invité devient le célébrant. L'hôte devient le maître de maison : « *Quand Il fut à table avec eux, ayant pris le pain, Il prononça la bénédiction et l'ayant rompu, Il le leur donna.* » (v. 30)

Beaucoup d'hommes et de femmes suivent la doctrine de Jésus, accueillent pleinement la Parole de Dieu. Mais concernant l'eucharistie, n'arrivent pas à croire que c'est vraiment le corps, le sang, l'âme et la divinité du Christ ressuscité.

Prions l'Esprit-Saint, qu'Il nous accompagne à croire à cette vérité. La vraie découverte du Christ vivant ne peut se faire totalement qu'en accueillant sa Parole et son Pain. Amen.

Prière finale

Regarde avec bonté, Seigneur,
le peuple que tu as rénové par tes sacrements ;
Accorde-nous de parvenir à la résurrection bienheureuse,
toi qui nous as destinés à connaître ta gloire.
Par Jésus.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

2ème Dimanche de Pâques Dimanche de la Divine Miséricorde

Si près de Pâques, nous gardons encore la prière du pape François et les homélies du dimanche de la Divine Miséricorde et de Pâques.

Prière du pape François pour le Jubilé de la Miséricorde

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste, et nous as dit que te voir, c'est Le voir, montre-nous ton visage, et nous serons sauvés. Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures ; tu as fait pleurer Pierre après son reniement, et promis le paradis au larron repent. Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine comme s'adressant à nous :

Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.
Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Eglise annonce aux pauvres la bonne nouvelle,
aux prisonniers et aux opprimés la liberté, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.
Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Textes : Ac2,42-47 ; Ps 118 ; 1 P 1,3-9 ; Jn 20,19-31

Homélie du Père Jean-Paul Elie MAOMOU

Bien-aimés dans le Seigneur,

Le Christ est vivant ! Oui, il est vraiment ressuscité, alléluia, alléluia ! Telle est la salutation traditionnelle des chrétiens durant le temps pascal. Cette salutation, en plus d'être un usage de civilité chrétienne, est une profession de foi : le Kérygme, c'est-à-dire le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ annoncée et transmise aux générations de non-croyants. Je me permets de réitérer cet usage kérygmaticque pour relever le défi de la foi face auquel nous placent les textes de ce jour. En ce sens, l'attitude de Thomas évoque la réalité de notre propre expérience de foi, de doute ou de questionnement.

Chers amis, le contexte particulier de ces fêtes pascales est semblable au grand temps de silence que les disciples ont vécu depuis la nuit de Gethsémani jusqu'à la découverte du tombeau vide. Fuyant les menaces mortelles des pouvoirs publics et religieux, ils ont été confinés dans leurs peurs et leurs hésitations. Ils ont cheminé entre incompréhension de l'Écriture et manque de foi en l'accomplissement de celle-ci en Christ. Malgré le témoignage courageux de ces femmes qui se sont rendues au tombeau, certains disciples comme Thomas n'ont pas cru.

Aujourd'hui, comme ces disciples, nous sommes reclus chez nous pour nous mettre à l'abri de ce virus mortel. Mais un événement heureux s'accomplit : notre Sauveur est sorti victorieux de la mort, il est ressuscité ! Tel est, frères et sœurs, la joyeuse annonce de Pâques. Non seulement le Christ est sorti vivant de la nuit du tombeau, mais il s'est aussi montré à ses disciples pour parfaire leur joie. Les nombreuses apparitions du Vivant deviennent donc signe qui rassure et apaise la tempête de nos doutes et de nos peurs, mais aussi de nos tristesses : « Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie » (Jn 16, 22).

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Dès lors, ils sont dans la joie, non pas seulement la joie de sa présence mais aussi la joie de la compréhension et de la réalisation de l'Écriture. C'est pourquoi ils peuvent témoigner de la joie de la résurrection, en la répandant jusqu'aux extrémités de la terre. Cette annonce est la proclamation du triomphe de Dieu sur la mort. En ressuscitant Jésus, Dieu a tout changé. Désormais, il lie sa cause à notre histoire. Par notre baptême nous avons été ensevelis et ressuscités avec lui. Par le don de son Esprit, nous sommes nous aussi investis, malgré le « Thomas » qui nous habite, à être des signes de sa résurrection pour le monde. Car c'est à travers la souffrance, la misère et les besoins de notre monde que le Christ veut nous montrer ses blessures. Il s'identifie à chacune des douleurs du monde pour nous mettre le doigt dans les trous de sa Passion (Cf. Mt 25, 34-40).

Frères et sœurs, lorsque nous portons notre croix, lorsque nous aidons les autres dans leurs souffrances, lorsque nous sommes prêts à pardonner, nous témoignons de notre mort-résurrection avec Christ et nous vivons en ressuscités. L'une des meilleures façons d'améliorer la vie des autres est de rayonner de l'espérance que la mort n'est pas la destinée ultime de l'homme. Autant dire que le rayonnement de l'espérance, dans ce monde où la vie est menacée, est la mission actuelle de notre être-chrétien qui transformera le monde en profondeur et le sauvera de cette culture de la mort.

Cette nécessité missionnaire repose sur la foi en Dieu et en ses œuvres. C'est cela qui libère du doute et de la peur. Car je crois fermement que « La puissance de la croix et de sa résurrection est toujours plus grande que tout le mal dont l'homme pourrait et devrait avoir peur. C'est la lumière de la Rédemption qui nourrit l'Espérance et estompe la peur. » (Jean-Paul II). Comment comprendre cela si notre contemplation du mystère du Crucifié ne nous conduit pas au-delà de l'agir de l'homme pour regarder ce Dieu qui déverse sur nous le fruit de ses entrailles : sa miséricorde? En réalité, plus qu'en incrédule, Thomas nous conduit aujourd'hui au cœur de Dieu. Il oriente nos regards vers le côté d'où a jailli la divine miséricorde qui purifie le regard et le cœur, et restaure la confiance, la foi. Thomas a pu, dans un même acte, opérer deux démarches: d'une part par avec la raison qui s'applique à l'évidence, et d'autre part avec la raison qui s'applique aux mystères cachés en Dieu, Thomas passe de chercheur de Dieu à celui qui le révèle. Grâce à son attitude, le Seigneur lui donne de puiser l'eau profonde de sa connaissance

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

comme symbole de miséricorde (cf. Pr 20,5). Cette possibilité est désormais donnée à tous de pouvoir puiser de la miséricorde. La samaritaine en a fait l'expérience, Thomas bénéficie de cette même expérience. Quant à nous, nous y avons part à travers les sacrements qui nous sont proposés.

Par ailleurs, la célébration de la fête de la divine miséricorde en ce deuxième dimanche de Pâques nous ouvre le coffret des trésors inestimables de miséricorde. En faisant de Thomas un homme de foi et d'espérance, le Seigneur met en jeu sa miséricorde qui relève avec amour, humilité et discrétion. Cela nous invite finalement à réaliser que « *Comprendre le langage de Dieu dans les événements de notre monde exige l'art du discernement spirituel, qui à son tour appelle un détachement contemplatif de nos émotions exacerbées et de nos préjugés, ainsi que des projections de nos peurs et de nos désirs.* » (Tomas HALIK, La chrétienté à la l'heure de la maladie, in Choisir, 8 avril 2020). C'est en réalité par ce chemin que nous permettrons au Christ de parler en profondeur au cœur de l'homme de notre époque, car lui seul a les paroles de la vie éternelle (Cf. Jn 6, 66). « N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ ! À sa puissance salvatrice ouvrez les frontières (...). Le Christ sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme » (Saint Jean-Paul II).

Nous pouvons y arriver dans le contexte de nos communautés en exerçant divers ministères et services qui rendent nos familles et nos groupes plus dynamiques et joyeux. Puissions-nous, dans l'intimité de notre relation avec Jésus lui faire cette demande : Seigneur, convertis mon cœur chaque jour à ton Evangile. Que je sache rejeter la tristesse du doute et du découragement. Etablis mon cœur dans la confiance de ton nom. Sois toi-même la joie que nul ne me ravira, en rendant mon cœur semblable au tien. Car Seigneur, dès le sein de ma mère, tu m'as tissé par la douceur de ton amour ; tu m'as choisi et protégé à l'ombre de ta grâce, et moi je me suis abandonné à toi. Envoie-moi donc comme ouvrier de ta joie dans le monde. A toi l'honneur, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Dimanche de Pâques

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts » (Jn 20, 1-9) Alléluia. Alléluia.

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur ! Alléluia.

Prière :

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie.

Le Christ est vraiment ressuscité, alléluia.

À lui gloire et puissance pour les siècles des siècles.

Amen.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine,
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ;
c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple,
celui que Jésus aimait,
et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau,
et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple
pour se rendre au tombeau.

Ils couraient tous les deux ensemble,
mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre
et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ;
cependant il n'entre pas.

Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ;
il aperçoit les linges, posés à plat,
ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus,
non pas posé avec les linges,
mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple,
lui qui était arrivé le premier au tombeau.
Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris
que, selon l'Écriture,
il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Jésus, Messie de Dieu, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, Fils éternel, engendré non pas créé, Prêtre de l'Alliance nouvelle, Juge qui viendra à la fin des temps, Homme exalté dans la gloire du ciel, béni sois-tu ! Louange à toi !

Méditation de l'Évangile : homélie du Père Gilbert Perritaz

Le récit de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est la seule grande nouvelle dans l'histoire du salut de l'humanité. Pourtant elle est d'une extrême humilité, c'est pourquoi nous devons être très attentifs. C'est vrai il n'y a aucune description de « l'événement-résurrection » (aucun évangile ne le fait). Nous n'avons ici absolument rien de surnaturel, pas d'apparition d'ange, pas d'apparition de Jésus. Et pourtant il nous est dit à la fin de ces quelques versets, que Jean « vit et crut ».

Pour rester dans le climat du Carême où cette année nous accompagnons les catéchumènes sur le chemin du baptême, mais aussi pour renforcer les baptisés dans cette même foi, nous pouvons affirmer que la découverte de la résurrection n'est pas née d'une hallucination ou d'une élucubration comme on le dit quelques fois !

Marie-Madeleine par exemple, est la première à découvrir le tombeau vide, mais ne conclut pas immédiatement par une foi en la résurrection. Sa seule préoccupation, c'est qu'on a enlevé le corps de Jésus. Loin d'échafauder des théories, elle veut retrouver le corps de son Seigneur et, toute affolée, va courir auprès des Apôtres, pour les tenir au courant de ce méfait : « on a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé ».

Un tombeau vide n'est pas une preuve, c'est évident. Pourtant ce fameux tombeau vide est un objet bien contraignant, auquel on se heurte, duquel on ne sait quoi penser, comme le relate Saint-Pierre : « (Au tombeau) en se penchant, il vit les linges et eux seuls. Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé. » (Lc 24, 12).

« C'est alors qu'entra l'autre disciple (Saint-Jean), lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut ». Qu'a-t-il vu ?

Il a vu la même chose que Marie-Madeleine et Pierre. Mais ceux-ci pour le moment n'ont pas encore ouvert les yeux de l'amour. En spiritualité on parle des yeux du cœur qui permettent d'accéder à la foi.

Nous comprenons mieux pourquoi, dans son évangile Jean s'appelle « disciple que Jésus aimait ». N'est-ce pas à cause de cet amour qui unit Jésus à Jean que souvent Jean est le premier à reconnaître le Seigneur. Par exemple sur le rivage du lac de Galilée : « le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : c'est le Seigneur » (Jn 21, 7).

Mais il y a un autre signe qui a certainement accompagné Jean sur le chemin de la foi : les linges. La traduction actuelle nous dit : « (Simon-Pierre) il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. » (Jn 20, 6-7). Dans les différentes Bibles, il y a à boire et à manger concernant la traduction. Permettez-moi une image pour expliquer ce qu'ils ont vu. Prenez un ballon (une baudruche) gonflé et recouvrons-le d'un linge et ensuite avec une aiguille nous perçons le ballon. Le linge va s'affaisser. Dans le tombeau du Christ le drap qui recouvre le corps en longueur, le linceul, s'affaisse « posé à plat ». Le suaire roulé en rond autour de la tête est « roulé à part ».

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

Mais il y a un autre signe qui a certainement accompagné Jean sur le chemin de la foi : les linges. La traduction actuelle nous dit : « *(Simon-Pierre) il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.* » (Jn 20, 6-7). Dans les différentes Bibles, il y a à boire et à manger concernant la traduction. Permettez-moi une image pour expliquer ce qu'ils ont vu. Prenez un ballon (une baudruche) gonflé et recouvrons-le d'un linge et ensuite avec une aiguille nous perçons le ballon. Le linge va s'affaisser. Dans le tombeau du Christ le drap qui recouvre le corps en longueur, le linceul, s'affaisse « posé à plat ». Le suaire roulé en rond autour de la tête est « roulé à part ».

Nous pouvons comprendre que miraculeusement Jésus en ressuscitant n'a pas eu besoin d'ouvrir les linges. Et encore moins de faire son lit après !

Nous pouvons aussi y voir dans la disposition des linges un signe qui a accompagné Jean sur le chemin de la foi et écarté l'hypothèse de ravisseurs.

Pourtant à Pierre qui est entré aussi dans le tombeau, ces signes ne parlent pas. C'est ce qui nous montre qu'aucun signe n'est capable de nous donner la foi. Il nous faut dépasser le « voir » pour croire.

Sur un plan humain, avons-nous découvert la puissance de l'amour de nos parents dans les signes les attentions qu'ils nous ont donnés tout au long de notre vie. C'est souvent quand ils nous quittent que nous découvrons la profondeur de leurs gestes ou lorsque nous devenons nous-mêmes parents. Et quelles émotions peut provoquer un bouquet de fleurs.

Revenons à Pâques au passage de Notre Seigneur Jésus-Christ de la mort sur la Croix à la vie Éternelle.

C'est le plus grand jour de toute l'année liturgique, tellement grand que nous allons le vivre durant 50 jours jusqu'à la Pentecôte !

Alors comment faire grandir notre foi dans ces circonstances. Nous pouvons aller plus loin que de rester figés seulement sur le tombeau vide et les linges. C'est souvent la méthode des sectes qui ne gardent du message biblique que ce qui apporte de l'eau à leurs croyances très limitées.

L'église catholique nous invite, à un accueil plus global de foi en reprenant les quatre points que nous trouvons dans les Actes des Apôtres : (Ac 2, 42)

Temps Pascal : prières et homélies

MAI 2020 N°41

L'église catholique nous invite, à un accueil plus global de foi en reprenant les quatre points que nous trouvons dans les Actes des Apôtres : (Ac 2, 42)

- L'enseignement des Apôtres, l'Écriture, mais aussi le catéchisme, les documents des conciles, les orientations des papes et dans une moindre mesure celles de nos évêques.
- La vie fraternelle, l'amour du prochain. En d'autres termes : comment peux-tu dire aimer Dieu si tu n'aimes pas ton prochain.
- La prière, diverse et variée, sans oublier l'Écriture et en particulier les Psaumes.
- La fraction du pain c'est-à-dire l'Eucharistie, la messe. Aujourd'hui où, en raison du confinement, nous avons à souffrir de ce manque, accueillons la communion spirituelle comme une invitation de ciel à préparer le jour où notre communion sacramentelle sera encore plus belle, une vraie communion avec Notre Seigneur.

Retrouvons dans l'Évangile de Jean les citations de l'Écriture annonçant la résurrection : Osée 6, 2 ; Psaume 2, 7 ; Jonas 2, 1 etc. Ce n'est qu'une mise en bouche et nous pouvons faire le même exercice avec les autres Évangiles. Et pourquoi pas durant ce temps pascal relire les Actes des Apôtres dans leur intégralité pour accueillir la grâce de Dieu.

Prière : Dieu de toute bonté, ne cesse pas de veiller sur ton Église :

Déjà les sacrements de la Pâques nous ont régénérés en nous obtenant ton pardon, en nous faisant communier à ta vie ;

donne-nous d'entrer dans la lumière de la résurrection.

Par Jésus le Christ Notre Seigneur.

Nous nous réjouissons de vous retrouver tous !

Et n'oubliez pas les proches, les voisins, pour qui le confinement est synonyme de solitude. Rendons-nous proche par un coup de téléphone, une petite attention déposée dans la boîte aux lettres ou sur le paillason, une lettre, ...

***Le Christ est ressuscité alléluia !
Il est vraiment ressuscité !***

ÉQUIPE PASTORALE

Père Gilbert Perritaz - 079 372 72 42

Père Elie Maomou

Isabelle Hirt

SECRETARIAT

32A rue Jacques Dalphin - Carouge

Ouvert : LU - ME - JE | 9h - 14h et VE | 11h-15h

Mme Anne von Mandach,
assistante administrative

Tél. 022 342 27 68 | info@upca.ch



Case postale 1632 | 1227 Carouge
Compte postal : 12 - 624163 - 3

Pour toute demande concernant
un BAPTÊME,
l'inscription au CATÉCHISME,
la célébration d'un MARIAGE,
rendez-vous sur notre site internet :

> **UPCA.CH** <

Vous y trouvez des informations utiles
ainsi que des formulaires pour nous
contacter simplement.

Envie de vous engager
dans votre paroisse ?
Rejoignez nos équipes d'accueil, de
catéchistes, d'animateurs, de lecteurs,
d'enfants de chœur, d'auxiliaires de
l'eucharistie...

Contactez la paroisse
info@upca.ch

LIEUX DE CULTE / PAROISSES

1227 CAROUGE / SAINTE-CROIX

Église Sainte-Croix : place du Marché
Centre Sainte-Croix : 32 A, rue J.-Dalphin
18 A, rue du Collège
Cure Sainte-Croix : 22, rue du Collège

Conseil de paroisse:

M. Jean-Paul Santoni, président

Secrétariat : Mme Anne von Mandach - 022 342 26 84

Sacristie / conciergerie :

Mme Marte Nrejjaj - 079 466 07 23

1227 LES ACACIAS / SAINTE-CLAIRE

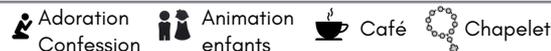
Église, chapelle et cure : 15, rue du Grand-Bureau
Prêtre résident : père Gilbert Perritaz

Conseil de paroisse : M. Nello Cicetti, président

Sacristie / conciergerie :

Mme Sylvia Ziörjen - 078 641 71 67

HORAIRES DES MESSES DANS NOS PAROISSES



	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI	DIMANCHE
STE-CROIX Place du Marché Carouge	8h 12h15 Messe	8h	8h 8h30 Messe à partir du 3 juin 2020	8h A partir du 28 mai 18h30 Messe	8h 8h30 Messe à partir du 29 mai	10h-11h30 Confessions 11h30 Messe 18h Messe	11h Messe 18h Messe
STE-CLAIRE Gd-Bureau 15 Acacias		9h Messe à partir du 2 juin 2020					9h30 Messe